

Diversification économique dans les pays riches en ressources naturelles

Alger, 4-5 novembre 2010

Alan Gelb
Center for Global Development

Oil Div Algiers Pres 1 1010

Dans l'ensemble, les pays en développement se sont remarquablement diversifiés

- 80% des exportations étaient des exportations de produits primaires – aujourd'hui des produits industriels à 80 %. Certains pays sont des puissances industrielles majeures.
- Certains ont évolué en aval
 - Amérique latine, 1975-84: les exportations de métaux de base ont doublé ; les produits manufacturés ont été multipliés par 8
- Certains se sont diversifiés dans les secteurs basés sur les ressources (produits frais, poisson, tourisme)
- L'Afrique est très dépendante des secteurs primaires
 - La quasi-totalité des exportations industrielles sont des exploitation de produits primaires traités

Les exportateurs de produits minéraux sont souvent moins diversifiés

- Environ 35 pays sont très dépendants du pétrole et du gaz (incluent un tiers de la région et de la population de l'Afrique subsaharienne), et 12 de minéraux durs
- Grande dépendance :
 - Pétrole : souvent plus de 60 % des exportations, plus de 50 % des recettes budgétaires
 - L'indépendance véritable est encore plus importante car les taxes «non pétrolières» dépendent des dépenses alimentées par le pétrole
- Les liens directs sont parfois modestes par rapport aux liens budgétaires

Beaucoup cherchent à se diversifier.

Pourquoi ?

Quelles politiques ?

Exemples ?

Pourquoi se diversifier ?

- Les économies diversifiées donnent de meilleurs résultats à long terme : les exportateurs nets de ressources connaissent plus de difficultés...
- Expérience pragmatique, mieux se connaître ?
 - Une prime pour les produits manufacturés ? Sur les produits «connexes» ?
- Épuisement ?
- La croissance démographique réduira la rente naturelle/habitant ?
- La diversification économique réduit la macro-instabilité ?
- Rendement plus élevé des dépenses intérieures ?
- La diversification de portefeuille présente-t-elle à elle seule des risques?
- Chaque pays a des besoins et un potentiel différents

Diversification et «malédiction des ressources» Deux revers d'une même médaille (politique)

Les pays les plus à même d'éviter la «malédiction des ressources» sont aussi mieux placés pour diversifier leur économie

- Limiter les cycles «expansion- récession»
- Renforcer le capital humain
- Renforcer le capital institutionnel (gouvernance)

Plus

- Question de la politique sectorielle

1 Limiter les cycles «expansion récession»

- Les prix des ressources sont très volatils et imprévisibles
 - Surtout les prix du pétrole ; impossible de prévoir les variations
- Peu de pays ont maintenu des politiques contra-cycliques.
La volatilité est associée à une croissance lente
 - La politique budgétaire est cruciale
 - Politique de taux de change : dilemme pour le taux de change réel
 - Politique monétaire – sélective (bulles immobilières)
 - Politique commerciale – on ne peut interdire les importations
- **La volatilité décourage aussi les investissements dans les biens échangés hors ressources -> spécialisation prématurée -> moins de diversification -> plus de volatilité**

2 Renforcer le capital humain

- Stocks plus importants de capital humain: aussi important pour la croissance que l'abondance de ressources.
- Un faible capital humain limite aussi la diversification
 - Terres étendues/habitant, peu de compétences/habitant : exportateur primaire
 - Peu de terres/habitant, hautes compétences/habitant : exportateur industriel

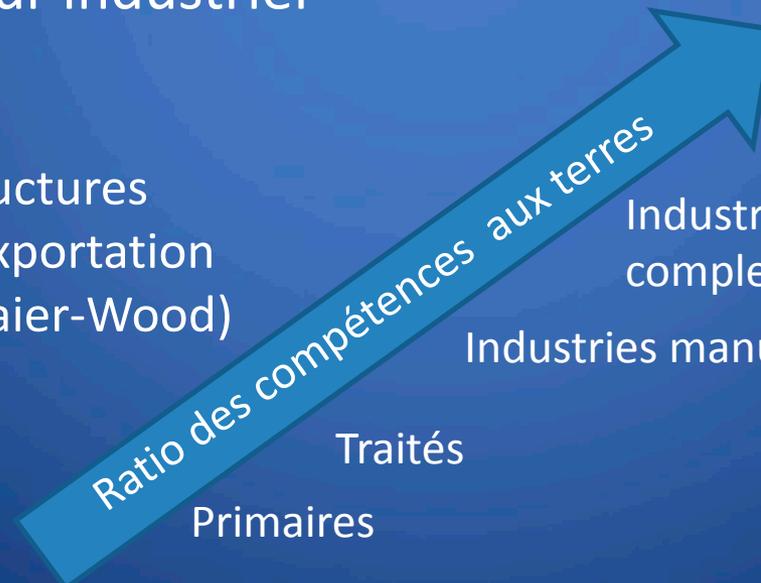
Structures
d'exportation
(Maier-Wood)

Industries manufacturières
complexes

Industries manufacturières de base

Traités

Primaires



3 Renforcer le capital institutionnel

- Les ressources naturelles n'ont un impact négatif que lorsque les institutions sont de mauvaise qualité
- Les mesures institutionnelles suivent les revenus et la productivité, surtout pour les pays sans ressources
 - La plupart des exportateurs de ressources sont très en retard. Plus de difficulté à se diversifier



4 Politiques sectorielles et dépenses publiques

- Politique industrielle «ancien style» discréditée. Mais les forces du marché sont-elles suffisantes ? Davantage d'intérêt pour la politique «nouveau style destinée à compenser les échecs du marché et de la coordination.
- **Questions particulières pour les exportateurs de ressources :**
 - Les objectifs nationaux à long terme ne permettent peut-être pas de décider des investissements à court terme
 - Pour diversifier, il convient de baisser les coûts des biens échangés hors ressources et d'encourager la productivité, contre l'attraction des forces du marché. Des mesures spéciales peuvent aider
 - Plus grandes possibilités de programmes de financement pour ces secteurs
 - Pour ou contre la diversification ? Un volet de la décision concernant la manière dont la rente naturelle sera dépensée

Politiques sectorielles (suite)

- Mais les pays riches en ressources courent des risques particuliers :
- «Assujetties» aux intérêts des élites qui recherchent une rente moyennant des incitations
- Biais excessif de la substitution des importations (les réussites sont orientées sur les exportations)
- Effort de la politique détourné de l'essentiel
 - Il est plus facile d'introduire un nouveau programme que de remédier à des problèmes profonds
- Politiques défailtantes maintenues car il y a moins de pressions budgétaires pour les réformer
- Programmes mal conçus ou mis en œuvre pire que rien car leurs effets sur la demande détournent des ressources des secteurs de biens échangés hors ressources.

Quelques exemples

- **La Malaisie, l'Indonésie, le Chili (M,I,C)** se sont bien développés sur de solides bases de ressources minérales. Ont tous diversifié leurs secteurs et leurs exportations : des produits primaires vers les produits manufacturés (M, I), ou élargissement de la base des produits primaires (C). Caractéristiques communes :
 - Gestion macroéconomique prudente, y compris dévaluation lorsque cela est nécessaire pour la compétitivité
 - Commerce relativement ouvert et politiques d'investissement ouvertes
 - Efforts pour renforcer le capital humain et favoriser la qualité du climat des affaires (M, C)
 - Efforts particuliers pour réduire les coûts (y compris de la main-d'œuvre) qui ont des effets sur les exportations (M, I) et pour travailler avec le secteur privé afin d'encourager de nouvelles industries d'exportation (M, C)
- **Dubai**, intéressant avec quelques leçons pour créer une « nouvelle » économie. Objectif : masse critique, externalités d'agglomération*
 - Bureaucratie efficace, solides technologies de l'information, imposition minimale, tarifs
 - Extrêmement ouvert à l'investissement, la main-d'œuvre, les compétences
 - Taux de change stable ; plate-forme commerciale à faible coût
 - **Cycle expansion- récession – très coûteux**
- **Algérie**, peu de diversification (en dépit des efforts), progression stagnante sur la chaîne de sophistication, peu de produits nouveaux
 - Climat des affaires défavorable ; un marché protégé et la concurrence pour les rentes pétrolières réduisent les incitations privées au développement de nouveaux produits et de marchés
 - Au Moyen-Orient, les politiques industrielles favorisent les groupes bien établis, plutôt que ceux qui tirent parti des politiques orientées sur l'extérieur

Facteurs qui favorisent le succès

- Objectifs à long terme : développement économique et stabilité sociale
- Exportations, entrée, au centre de la stratégie de développement
- Technocrates compétents et engagés
- Stabilité macroéconomique en dehors du secteur des ressources
- Opportunités de diversification
 - Le Botswana montre les difficultés pour quelques pays. Bonne gestion macroéconomique, bureaucratie, climat des affaires solides. Mais graves contraintes écologiques, de situation et d'échelle

Conclusion

- Une base de ressources solide et concentrée rend la diversification économique plus difficile. Mais elle offre aussi des opportunités, y compris le financement d'investissements dans l'infrastructure, le capital humain, les institutions. Nombre de pays ne saisissent pas ces occasions.
- La plupart des pays ont des options s'ils souhaitent se diversifier. La question est de savoir dans quelle mesure ils sont prêts à aller de l'avant et s'ils peuvent aller à l'encontre des pressions politiques qui s'exercent en faveur d'une utilisation différente des rentes.

Les éléments essentiels doivent être en place ; contexte macroéconomique, institutions

Les pays qui ont réussi ont fait appel à des politiques sectorielles et ont évité leurs dangers.

FIN